

Cascade d'avaries dans le Pacifique Sud : Conrad Colman, Alan Roura, Didac Costa et Sébastien Destremau (au mouillage en Tasmanie) bataillent pour poursuivre leur route vers Les Sables d'Olonne.

Après 58 jours de mer et de solitude, les 18 skippers en course et leurs bateaux accusent le coup. « Il y a de la fatigue physique et mentale, ça tire un peu sur l'organisme. On est dans les derniers kilomètres et il faut tenir. » confiait le leader Armel Le Cléac'h, ce midi.

Ce soir, la flotte du 8e Vendée Globe s'étire sur plus de 16 000 km, de la Tasmanie à la latitude de Salvador de Bahia au Brésil. Pour tous, même pour les premiers, la route est encore longue, car chaque jour est un défi ...

Quatre bateaux blessés

Malmené par les folles rafales à 60 nœuds, Foresight Natural Energy a perdu hier l'axe de son étai de J1 (grande voile d'avant) et s'est vu couché dans l'eau par deux fois. Il s'en est fallu de peu que l'Imoca du Néo-Zélandais ne démâte. Épuisé et déçu, **Conrad Colman**, en 9^{ème} position, reprend des forces en attendant des conditions plus clémentes.

Dès que la météo le permettra, il faudra monter au mât pour ramener le câble et essayer de remettre un axe de rechange et le fixer au pont. Conrad fait en ce moment route à faible allure par un vent de sud de 25 nœuds ... à 1 700 milles du Cap Horn.

Alan Roura, 13^{ème}, a vécu des heures difficiles lui-aussi. La Fabrique a heurté un OFNI (objet flottant non identifié) brisant son safran tribord et générant une importante voie d'eau : « Je coulais petit à petit. L'eau a commencé à s'infiltrer partout où elle pouvait. » Le benjamin de la course avec force et courage est parvenu à remettre en place un safran de secours par 45 nœuds de vent ... Si le jeu de la régata va sans doute être mis entre parenthèses, Alan se fixe un objectif : ramener le bateau à bon port au Sables d'Olonne !

Didac Costa, 15^{ème}, sur son One Planet One Ocean a constaté, ce matin, un trou dans sa grand-voile qu'il ne pourra réparer qu'après la dépression attendue demain. Quant à **Sébastien Destremau**, son bateau est amarré à un corps-mort dans la baie de l'Espérance en Tasmanie. Le Méditerranéen a pu grimper en haut du mât de son TechnoFirst-faceOcean. Une barre de flèche devra être réparée avec les moyens du bord. Dans 36 heures, le skipper devrait être reparti ...

En tête, rien n'est joué !

Les paris sont encore ouverts en tête de course ! « On fera les comptes après le Pot au Noir » expliquait, ce midi, **Armel Le Cléac'h**, le skipper de Banque Populaire VIII qui commence à toucher l'alizé au large du Brésil. **Alex Thomson** et son Hugo Boss, à près de 180 milles derrière, tirent encore des bords avant de pouvoir glisser tribord amures et cavalier à vive allure. La situation est donc moins aisée pour le Britannique en ce moment, mais le mur sans vent du Pot au Noir pourrait redistribuer les cartes, du moins resserrer l'écart entre les deux hommes de tête. Il faut également regarder **Jérémy Beyou** (Maître CoQ), en grande forme, et qui ne cesse de réduire l'écart à 470 milles d'Alex Thomson. Vers un podium rapproché au Sables d'Olonne ? Nous verrons bien dans les jours qui viennent ...

Un trio reformé

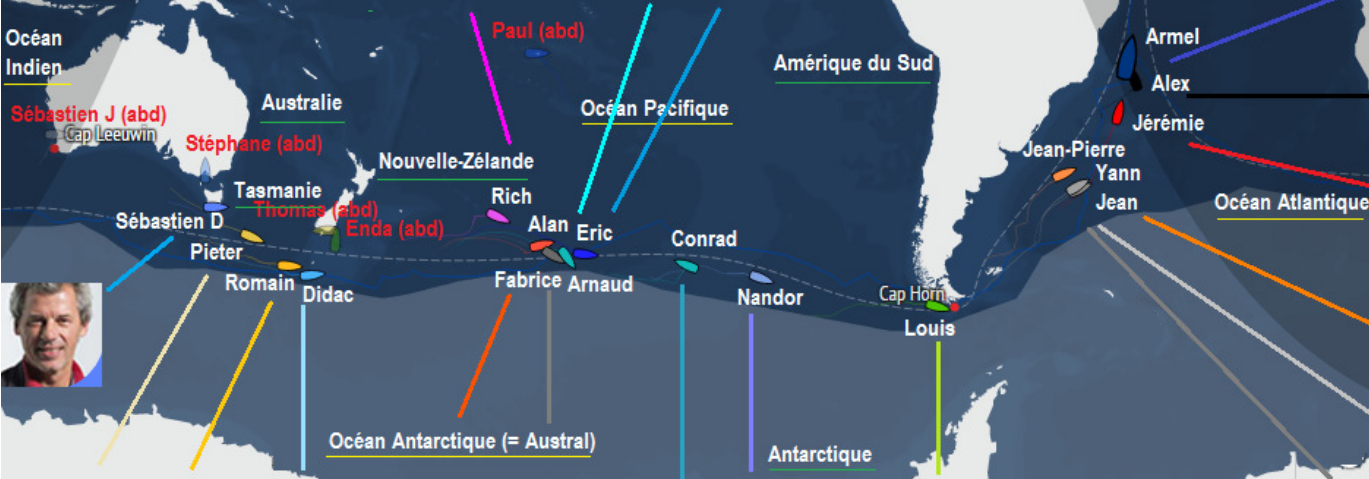
Jean-Pierre Dick (StMichel-Virbac) peine à contenir **Yann Eliès** (Queguiner – Leucémie Espoir) et **Jean Le Cam** (Finistère Mer Vent), les plus rapides de la flotte aujourd'hui et naviguant à 23 milles d'écart. Les deux lascars sont en chasse pour la quatrième place à moins de 38 milles du foiler orange et bleu. Une course de vitesse s'engage entre les trois concurrents par un tonique flux de nord-nord-est pour 20 nœuds.

Finir à tout prix

« Le classement est assez anecdotique. On est un groupe, on fait route en se tirant la bourre vers les Sables d'Olonne. C'est sécurisant de traverser le Pacifique comme ça. L'objectif ultime, ce sera de terminer le Vendée Globe. » confiait, ce midi, **Fabrice Amedeo** (Newrest-Matmut). Les navigateurs du Pacifique Sud secoués dans les dépressions successives, à l'image du groupe emmené par **Eric Bellion** (CommeUnSeulHomme), 10^{ème}, vivent au jour le jour. Le Cap Horn est encore bien loin, l'arrivée aux Sables d'Olonne, n'en parlons pas ! Dans le vent et la froidure, l'instinct de survie pour soi-même et son bateau prévaut ...

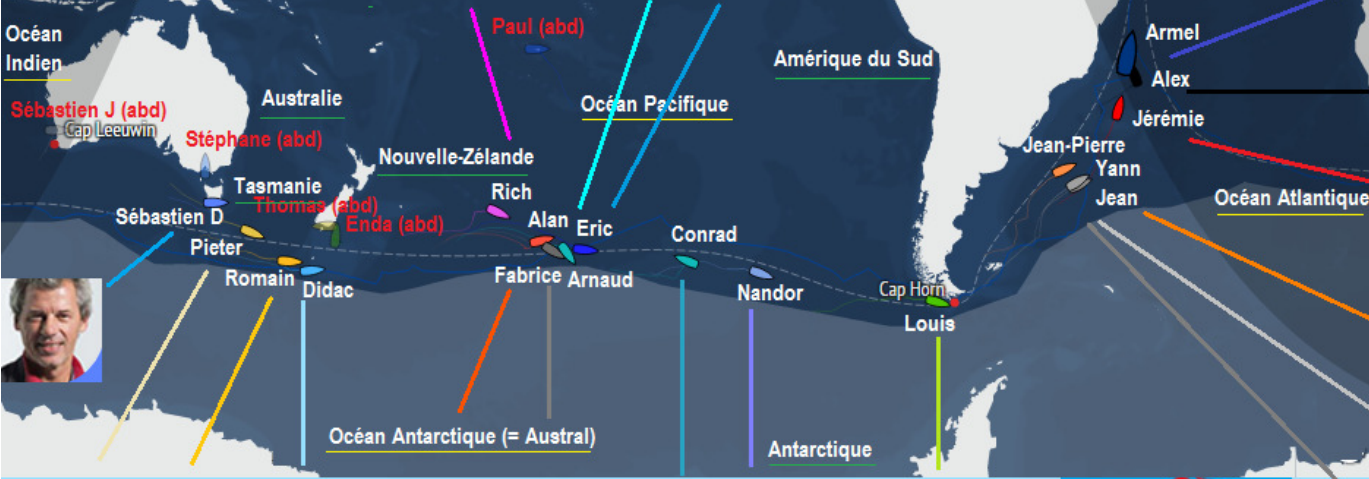
58j 11h 44m 34s

03/01/2017 22:00:00 FR



58j 11h 44m 34s

03/01/2017 22:00:00 FR



58j 11h 44m 34s

03/01/2017 22:00:00 FR

